avec de la teinture d'iode pure. Je fais de même pour le vagin et j'enlève les points de suture du périnée. La déchirure de ce dernier n'a pas pris par première intention.

Le curettage terminé, je tamponne l'utérus avec de la gaze

iodoformée.

La température prise alors, nous donne $106^1/5^\circ$ F., et le pouls 128. — J'administre 10 grains de quinine dans un verre de brandy. Puis la malade est chaudement couverte sous plusieurs draps de laine.

9 hrs p.m., température 106°, pouls 128. Je reprends les paquets de calomel, antikamnia et antifébrine, administrés régulièrement toutes les. heures.

11 hrs p.m., 1042, pouls 100.

20 décembre, 2 hrs a.m., pas beaucoup d'amélioration. Il n'y a pas de ballonnement du ventre, et il n'y en a jamais eu. Le ventre n'est pas et n'a jamais été sensible. Les intestins ont toujours bien fonctionné, 2 ou 3 selles naturelle, par jour. La malade urine toujours normalement.

3 hrs a.m., température 104°, pouls 110; 6 hrs a.m., température 104°, pouls 100; 7 hrs a.m., température 104°, pouls 128; 10 hrs a.m., température 104°, pouls 110. J'enlève le tampon de l'utérus et je fais une injection intra-utérine au permanganate de potasse.

Midi, température 102⁻, pouls 106; 2 hrs p.m., température 101⁻, pouls 96; 3 et 4 hrs p.m., 100½, pouls 96. A 4 hrs p.m., je cesse l'administration des paquets d'antikamnia, etc., parce qu'il y a cyanose aux lèvres et aux extrémités. La température est beaucoup plus basse que la veille; il en est de même du pouls. Je remplace ces médicaments par la quinine à dose de 5 grains, toutes les 4 heures. La température et le pouls s'élèvent aussitôt.

6 hrs p.m., température 101°, pouls 108; 7 hrs p.m., température 102°, pouls 108; 11 hrs p.m., température 105°, pouls 108.

Le cas me paraît désespéré: la malade semble s'en aller ad fatres; son facies est mauvais: sa langue est chargée, sale: le pouls est faible. Le pronostic est très grave, même fatal et je ne suis pas le seul médecin à désespérer du sort de l'infortunée malade. Je veux tenter un dernier effort et essayer un traitement héroïque. Aux injections de sérum de Marmoreck, j'ai